

LE SALUT

Qu'est-ce que le salut ?

Quelle est la doctrine chrétienne concernant le salut ?

Jean 1/12-13

Jean 3/3-5

1 Jean 5/1-5

Romains 6/5-11

2 Corinthiens 5/17-18

Le salut, c'est être délivré du danger et de la souffrance. Sauver quelqu'un, c'est le délivrer ou le protéger. Le mot comporte une idée de victoire, de santé, ou de protection.

Quelquefois la Bible utilise les mots sauvé ou salut en se référant à une délivrance temporelle, physique comme celle de Paul lorsqu'il fut libéré de prison (Philippiens 1/19).

Mais le plus souvent, le mot salut concerne la délivrance éternelle et spirituelle.

Dans le vocabulaire évangélique il est question « du salut de l'âme » en général, mais qu'en est-il réellement, qu'entendons-nous par cette expression ?

Nous savons par les Écritures que le salut concerne l'être tout entier, l'esprit, l'âme et aussi le corps. Il est fait mention de « la rédemption de notre corps » (Romains 8/23). Donc notre corps participe aussi au salut.

Le mot « salut » dans la Bible recouvre toutes les interventions de Dieu en faveur de ceux qui ont besoin d'être secourus.

LE SALUT EST LE PLUS GRAND MOT DE L'EVANGILE QUI EST LA BONNE NOUVELLE.

Sans le salut, il n'y a plus de bonne nouvelle !

En hébreu, « **iéha** », qui signifie « salut » s'applique tant au salut physique qu'au salut spirituel.

Ce mot a pour racine le verbe hébreu, « **yascha** », qui veut dire « délivrer ou sauver ».

Pour le Grec, le salut se dit « **sotéria** ».

Ce mot vient du verbe grec, « **sôzô** » qui veut dire « sauver ».

Le mot « **sotéria** », ce mot veut dire : « délivrance, sécurité, protection, préservation, guérison, vitalité, santé spirituelle ».

Le salut que Dieu nous accorde n'est pas temporaire ou éphémère, mais c'est un salut éternel.

En demeurant dans la foi en Jésus-Christ nous sommes sauvés pour l'éternité.

Le salut que le chrétien obtient par la foi est un salut parfait.

ON PEUT CEPENDANT DISTINGUER TROIS TEMPS DANS « L'ŒUVRE DU SALUT » CHEZ LES CHRETIENS:

- **le passé** : le chrétien a été sauvé de la culpabilité et de la condamnation du péché. Luc 7/50; 1 Corinthiens 1/18; 2 Corinthiens 2/15; Ephésiens 2/5, 8; 2 Timothée 1/9.

« Car la prédication de la croix est une folie pour ce qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu »; « Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ».

Ils ne sont plus coupables des péchés parce que Jésus-Christ a été fait péché pour eux afin qu'en Christ ils soient justice de Dieu. Donc les chrétiens n'ont plus de culpabilité pour leurs anciens péchés.

- **Le présent** : le chrétien continue à être sauvé de l'habitude de la domination du péché. Romain 6/14; 8/2; 2 Corinthiens 3/18; Galates 2/9-10; Philippiens 1/19; 2/12; 2 Thessaloniens 2/13.

Le chrétien dans sa marche continue à être délivré des mauvaises habitudes du péché.

C'est un salut continu en ce qui concerne la domination du péché.

Le chrétien est appelé à être travailler par les capacités que Dieu lui donne pour cette délivrance de l'habitude et de la domination du péché. Il doit aller vers la perfection.

- **Le futur**: le chrétien sera sauvé lors du retour du Seigneur, de toutes les infirmités corporelles qui sont les conséquences du péché et de la malédiction de Dieu sur le monde pécheur. Il sera sauvé de la présence même du péché. Romain 8/18-23; 1 Corinthiens 15/42-44.

ENJEUX ET IMPLICATIONS PRATIQUES

Les étapes du salut

Il y a trois mots que la Bible emploie pour parler des aspects différents de notre conversion (Romains 8/30 ; 1 Corinthiens 6/11).

Ces trois réalités nous sont déjà acquises en Jésus-Christ.

ELLES ONT CEPENDANT UNE CHRONOLOGIE DANS LEUR ACCOMPLISSEMENT:

La justification est pleinement accomplie. Elle évoque le pardon que Dieu, par grâce, nous accorde pour nous rendre justes. Jésus-Christ a déjà tout accompli sur la croix.

La sanctification est en cours. Elle parle du changement que le Saint-Esprit opère dans la vie du croyant. Elle implique notre participation active basée sur une connaissance croissante de la volonté de Dieu.

La glorification est encore à venir. Elle parle du temps futur où nous entrerons dans la gloire éternelle. Notre sanctification sera alors parfaite.

Ces différents aspects ne sont pas nécessairement perçus ensemble et avec une même évidence dans l'expérience de celui qui se tourne vers le Christ.

Selon le Nouveau Testament, il y a d'abord une « conversion fondamentale », elle nous introduit dans la vie (Hébreux 6/6) et ensuite une « conversion **constante** », une conversion de persévérance, une conversion quotidienne, jusqu'au dernier jour (Luc 22/32 ; 2 Pierre 3/9). C'est en rapport avec ce qui doit se passer en nous.

1° LA REPENTANCE

« Repentez-vous, et croyez ! » Marc 1/15; Matthieu 3/2, 11; 4/17; Marc 1/4; Luc 3/3

2° LA CONVERSION

« Repentez-vous, et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés » Actes 3/19.

3° NOUVELLE NAISSANCE : REDEMPTION

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » 2 Corinthiens 5/17

4° LA SANCTIFICATION

« Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sainteté (ou sanctification) dans la crainte de Dieu » 2 Corinthiens 7/1

5° LA CONSECRATION

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait » Romains 12/1-2

LA REPENTANCE

« Repentez-vous, et croyez ! »

Marc 1/15; Matthieu 3/2, 11; 4/17; Marc 1/4; Luc 3/3

Il me semble que « la repentance » est un sujet négligé aujourd'hui dans l'enseignement et souvent mal compris.

Et pourtant elle est le premier pas du retour de l'être humain vers Dieu, afin d'établir entre lui et nous une véritable relation spirituelle, une réelle communion, indispensable à notre salut et à la vie éternelle.

Beaucoup de définitions sont données à la « repentance ».

Aujourd'hui, l'ennemi a réussi à distraire les enfants de Dieu en ce qui concerne la repentance et la nécessité de porter les fruits « dignes de la repentance ». Le diable connaît la puissance « extraordinaire » de restauration que déclenche une repentance « sincère ».

DERIVES : CE QUE LA REPENTANCE N'EST PAS:

La repentance n'est pas un conseil, ni une option mais une nécessité, une condition.

La repentance engage l'être tout entier (conscience, intelligence, sentiments, émotions et volonté). Elle inclut un changement d'attitude face à son péché et un retour à Dieu. « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » (Proverbe 28/13).

La repentance n'est pas un acte ou une expérience isolée dans notre histoire mais un style de vie.

La repentance demandée par Dieu n'est pas seulement par rapport au péché.

Se repentir ce n'est pas arrêter de faire quelque chose comme la majorité des chrétiens le pensent.

La repentance n'est pas le remords, le regret à cause des conséquences de nos actes.

Nous pouvons être pris de remords pour une faute commise, mais le remords n'est pas la repentance :

- il peut nous entraîner à vouloir expliquer notre attitude en présentant toutes sortes d'excuses. Nous entrons alors dans un processus négatif d'auto justification.

- ou bien il peut nous conduire à vouloir nous sanctionner nous-mêmes. C'est l'attitude de Judas après son forfait. A ce propos, Matthieu 27/3 n'utilise pas le terme de « repentance » pour qualifier son vain remords.

Une autre fausse notion apparente le repentir « aux pénitences douloureuses et aux abstinences cruelles » se soumettent les membres de certaines communautés religieuses... « Ne prends pas! Ne goûte pas! Ne touche pas! »

L'apôtre Paul affirme que ce sont là des : « préceptes qui tous périclitent par l'usage, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes. Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. » (Colossiens, 2/22-23)

Non, le repentir dont parle la Bible n'est ni un simple regret, ni un remords destructif, ni un encouragement aux pratiques ascétiques...

La repentance n'est pas la crainte.

Bien des gens confondent ces deux choses. Ils s'imaginent qu'ils doivent être alarmés, terrifiés ; ils attendent qu'une sorte de frayeur s'empare d'eux.

Mais il y a des multitudes de gens alarmés qui ne se repentent jamais.

La repentance n'est pas non plus une impression, une émotion qu'il faut ressentir.

Bien des gens s'attendent à éprouver une émotion extraordinaire ; ils voudraient se donner à Dieu, mais ils n'osent le faire avant de l'avoir ressentie.

La repentance n'est pas davantage le jeûne. Un homme peut jeûner pendant des jours, et être loin d'abandonner son péché, faire de ses pénitences une raison pour persévérer dans le mal.

Prier n'est pas se repentir. Cela aussi peut paraître étrange, et pourtant bien des gens, désireux d'être sauvés, se confient vainement dans leurs prières et dans la lecture de la Bible, s'imaginant que cela tient lieu de repentance. On peut crier à Dieu et ne s'être point converti.

Renoncer à un péché particulier, ce n'est pas non plus un indice suffisant de repentance.

Bien des gens commettent cette erreur.

Renoncer à un seul péché, c'est couper une seule branche de l'arbre, quand l'arbre tout entier doit être arraché.

TOUTES LES PENITENCES DU MONDE N'IMPLIQUENT PAS LA VRAIE REPENTANCE.

LA REPENTANCE, BASE DE TOUTE VIE CHRETIENNE

La repentance est la réalité intérieure de la conversion. Ou, ce qui revient au même, la conversion est l'aspect extérieure de la repentance.

LA VRAIE REPENTANCE EST LE SOCLE D'UNE REELLE RELATION AVEC DIEU. La bible déclare : « *les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.* » (Psaume 51/19).

Et encore dans le Psaume 57/15 : « *Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais Je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.* »

Une seule réalité vue sous ses deux aspects humains: extérieur (dans les actes, le comportement, les paroles, etc.), intérieur (dans le cœur).

C'est dire que la repentance n'est pas seulement une étape de la conversion, que l'on accomplirait une fois pour toutes au début de sa vie chrétienne pour la dépasser par la suite.

Elle est la réalité même, intérieure et profonde de la conversion ; la conversion vécue et gardée ; l'attitude profonde et stable d'un homme dont la vie est tournée vers Dieu.

Il est frappant de voir combien la Parole de Dieu nous exhorte à garder « *ce que nous avons reçu au commencement* » 1 Jean 2/24; 2 Timothée 1/13; 3/14; Hébreux 3/14). Il y a des choses qu'on ne dépasse pas.

POURQUOI LA REPENTANCE EST NECESSAIRE

La Bible dit que notre intelligence a été obscurcie, aveuglée, voilée et que notre cœur a été plongé dans les ténèbres (Romains 1/21; 2 Corinthiens 4/3-4; Ephésiens 2/1-3, 4/17-18).

La conversion ne change pas l'état de notre âme.

Nous gardons les mêmes réflexes de pensée, la même logique... Notre pensée (sculptée par notre culture, notre éducation, notre expérience, nos croyances, notre initiation religieuse) continue de fonctionner de la même façon...

Quand notre esprit naît de nouveau, notre âme et notre corps restent les mêmes.

Se repentir s'est donc d'abandonner sa vieille façon de penser et en adopter une nouvelle selon Dieu.

La repentance, touche tous les domaines (la vie, Dieu, la Bible, la famille, le couple, les enfants, la vie professionnelle, l'argent etc...) car pour tous les domaines de la vie, nous n'avons pas la pensée de Dieu de manière innée.

Recevoir la pensée de Dieu c'est connaître la vérité et de ce fait devenir libre (Jean 8/32), garder sa pensée naturelle s'est resté prisonnier et limité.

Or le pardon est accordé à ceux qui se repentent sincèrement et le demandent en confessant leurs fautes
Seul le Saint-Esprit peut produire cette conviction de péché Jean 16/8

Selon une définition populaire, et partiellement vraie, le repentir, « c'est le regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose ».

Cependant, si le repentir est regret, il n'est pas que cela.

On peut regretter d'avoir trop mangé, à cause d'un inconfort au niveau de la ceinture, mais cela ne nous empêchera pas de recommencer la semaine suivante devant une table bien garnie.

« C'est le vif regret d'une faute accompagné d'un désir d'expiation, de réparation », définition du Petit Robert.

Il ne faut pas confondre non plus repentir et remords.

Il y a dans le remords quelque chose de morbide, de malsain, de destructif.

Ainsi Judas est passé du repentir au remords et il est allé se pendre, car il ne pouvait plus supporter le poids de sa trahison dans sa conscience (Matthieu 17/3-5).

QU'EST-CE QUE LE MOT « REPENTANCE » SIGNIFIE ?

Le mot repentance est la traduction du Grec « métanoia » qui veut dire: « changer de mentalité, d'intention », « changer d'avis, de façon de voir, de penser ».

C'est un changement d'idée, c'est changer sa manière de penser, son état d'esprit, c'est un changement d'avis, de sentiment, et donc d'attitude, de comportement, c'est aussi le regret, le remords.

La repentance est plus qu'un simple changement.

C'est changer absolument de direction ; c'est marcher dans le sens opposé à celui que l'on a suivi.

Peu importe qu'un homme soit heureux ou malheureux dans le péché, qu'il en souffre ou n'en souffre pas : s'il ne s'en détourne, Dieu ne peut lui faire grâce.

La repentance, c'est un changement d'esprit, ou de détermination.

C'est un profond changement d'attitude et d'intention, auxquelles s'attachent les pensées de remords et de regret, à l'égard de Dieu et de sa Parole que l'on a ignorée, bafouée, et méprisée par nos nombreux péchés.

Se repentir ce n'est pas arrêter de faire quelque chose comme la majorité des chrétiens le pensent (une religiosité, un légalisme et une bonne pression de groupe suffit à cela!).

Se repentir c'est commencer à croire de nouvelles choses.

On peut arrêter de faire des choses sans se repentir, sans changer de pensée par rapport au péché, dans ce cas le péché reste juste quelque chose de désirable qui t'est interdit.

Ce changement de pensée ne concerne pas uniquement le péché.

La repentance : une nécessaire prise de conscience

La repentance est l'aspect intérieur de la conversion.

C'est ce qui se passe dans le cœur d'un homme ou d'une femme qui revient à Dieu, se tourne vers Dieu.

On ne peut pas être devant Dieu sans être dans la repentance et on ne peut pas rester en présence de Dieu sans demeurer constamment dans la repentance.

C'est la tristesse qu'on éprouve de ses péchés, et la douleur d'avoir offensé Dieu.

« Il faut que l'inspiration de vos pensées soit renouvelée, que votre cœur soit transformé et toute votre attitude mentale et spirituelle changée » Ephésiens 4/23 (Parole Vivante)

Nous comprenons en lisant cette parole que la repentance est produite par une « nouvelle attitude mentale » à l'égard du Dieu Saint, et de notre état de pécheur.

C'est ce que nous retrouvons dans les enseignements de Jésus : « *Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur* » Luc 18/13

Repentance et Baptême

L'image qui permet le mieux de comprendre « la repentance » est certainement le baptême.

Jean-Baptiste prêchait le Royaume de Dieu et la repentance, mais il ne le faisait pas en paroles seulement.

Il parlait en actes. Il baptisait d'un « baptême de repentance » Marc 1/4; Matthieu 3/11; Actes 13/24; 19/4).

Avec l'image de l'immersion dans l'eau, c'est-à-dire d'un ensevelissement et d'une résurrection (entrée et sortie de l'eau = entrée et sortie du tombeau, de la mort), le baptême de Jean Baptiste exprimait la réalité de « la repentance et de la conversion à Dieu ».

Le baptême chrétien garde cette signification Éphésiens 4/5; Actes 2/38).

Les sentiments d'une réelle repentance sont :

. Une profonde tristesse, une douleur, lorsque nous sommes affligés d'avoir commis une offense.

. L'humiliation, nous nous sentons humiliés, coupables, misérables.

. De nouvelles résolutions, le désir profond de changer, d'être délivrés de notre tendance au péché.

Nous parvenons à la repentance (la tristesse selon Dieu) lorsque nous prenons conscience de notre situation.

Le repentir, c'est d'abord la « reconnaissance de nos péchés », c'est aussi le profond regret de les avoir commis et de ne pas les avoir reconnus pour tels plus tôt, c'est surtout la ferme résolution de changer de route après avoir réparé, si possible, le mal qu'on a fait, c'est enfin se tourner vers Dieu pour recevoir son pardon et vivre dorénavant selon sa volonté.

C'est cette dernière initiative que la Bible appelle « *produisez donc des fruits dignes de la repentance* » Luc 3/8...

et le texte ajoute : « *Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.* » Luc 3/9

La valeur d'une repentance s'évalue par les conséquences qui en découlent sur la vie de la personne.

Ces conséquences sont appelées : LES FRUITS DE LA REPENTANCE.

La vraie repentance n'est toutefois pas à confondre avec : LA FAUSSE REPENTANCE OU TRISTESSE SELON LE MONDE.

« Fausse », car elle s'arrête au niveau du regret, du remord sans aucun désir et sans aucune volonté de changer de comportement. On regrette simplement le mal que l'on a fait, mais on serait prêt à recommencer « sans hésiter » pour regretter encore et... ainsi de suite.

Concernant les fruits nous pouvons d'ores et déjà affirmer que : L'ABSENCE TOTALE DE FRUITS SIGNIFIE FAUSSE REPENTANCE. L'ABSENCE DE QUELQUES FRUITS SIGNIFIE REPENTANCE EN COURS. LA PRESENCE DES FRUITS EN GRANDE QUANTITE SIGNIFIE REPENTANCE VERITABLE.

Il est toutefois très important de comprendre que : SANS REPENTANCE VERITABLE IL N'Y A PAS DE CONVERSION.

Les fruits de la repentance sont une conséquence de la repentance.

DE LA SINCERITE DE LA REPENTANCE DEPEND LA QUALITE DES FRUITS QUI EN DECOULENT.

C'est cela que Jean, le Baptiste exprimait lorsqu'il disait aux pharisiens et aux sadducéens : « *produisez donc du fruit digne de la repentance.* » (Matthieu 3/8).

La repentance nous amène à rechercher le pardon.

Lorsque nous sommes animés des sentiments de la repentance, nous aspirons à une restauration intérieure, à retrouver la paix, la sérénité de l'âme tourmentée par son péché, nous désirons une relation rétablie avec Dieu ou avec ceux que nous avons offensés.

Pour cela être pardonné est indispensable. Or le pardon est accordé à ceux qui se repentent sincèrement et le demandent en confessant leurs fautes. *« Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » 1 Jean 1/9*

La repentance envers Dieu n'a d'effet que si elle est suivie de la foi en Jésus-Christ (Actes 20/21) car, en elle-même, elle ne peut aucunement effacer le péché.

La persévérance dans une attitude constante d'humilité.

Tant que nous serons ici-bas, nous aurons des progrès à faire, des victoires à remporter. 1 Jean 3/2-3

Un « chrétien » auquel sa conscience ne parle plus, est dans un état terriblement dangereux Apocalypse 3/17
L'apôtre Jean écrit à des enfants de Dieu: *« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » 1 Jean 1/8-10.*

On se rend compte dans ces derniers temps, du danger qui consiste à diminuer, et même à faire disparaître la notion de culpabilité et de tristesse que procure le sentiment, la conviction de péché, que Dieu suscite par le Saint-Esprit, et par sa Parole ! *« ... ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance »* Romains 2/4.

La repentance se traduit alors par la conversion, qui signifie : « FAIRE DEMI-TOUR, CHANGER DE ROUTE, TOURNER LE DOS ».

La conversion est la preuve extérieure de la repentance qui est intérieure. *« ...et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en ABANDONNANT LES IDOLES pour SERVIR LE DIEU VIVANT ET VRAI. »*

1 Thessaloniens 1/9.

Un vrai repenti, SE RECONNAIT A SES FRUITS ! *« C'est donc par leurs fruits que vous les reconnaîtrez ! »* Matthieu 7/18-20.

Conviction de péché et Rupture

D'après le Nouveau Testament quelles sont les caractéristiques de la repentance.

Tout d'abord elle est **liée à la conviction de péché.**

La repentance doit porter du fruit (Matthieu 3/8; Luc 3/7-14, Actes 17/30).

La vraie repentance se manifeste extérieurement par une transformation dans le caractère, les attitudes, la mentalité, venant de ce qu'on a reconnu, confessé, et abandonné certains péchés.

C'est ce changement que nous appelons : « conversion »

Il y a là une chose réelle, mais il faut bien la mettre à sa place et en voir le fondement.

« UNE TRISTESSE SELON DIEU »

En effet, seul un cœur brisé renoncera à faire valoir ses mérites et demandera la grâce de Dieu.

Seul un cœur brisé est à même de reconnaître sa faiblesse et sa culpabilité.

Mais pour nous amener à cet état d'âme salutaire, indispensable, que l'apôtre Paul appelle « une tristesse (attristés) selon Dieu, » (2 Corinthiens 7/9), Dieu a parfois recours à des circonstances douloureuses, mais salutaires pour nous ramener à la raison, pour nous purger de tout orgueil qui est la gangrène de l'âme, Dieu fait intervenir l'épreuve.

Ce fut l'expérience du fils prodigue. C'est l'expérience de nombreuses personnes que Dieu frappe parfois dans leur corps ou dans leurs biens pour les amener à l'humilité et au repentir.

Rien n'est plus effrontément opposé à Dieu que l'orgueil de l'homme.

Tout homme doit comprendre qu'il est pécheur devant Dieu. Tout homme doit être prêt à reconnaître sa culpabilité.

Le plus grand péché de l'homme est peut-être de se croire juste : car dans cette suffisance et cet orgueil, il n'y a pas de place pour la grâce et le pardon de Dieu.

Ce n'est pas la crainte du châtement qui doit exclusivement motiver le repentir.

« Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas. »

(Luc 13/6-9)

Alors viendra le temps des regrets amers... le temps des « pleurs et des grincements de dents, » (Luc 13/28) dont a parlé Jésus... Mais il sera trop tard.

L'abandon du mal.

La vraie repentance produit un dégoût du péché, une rupture des mauvaises habitudes suivies jusque-là.

Il se traduit par un changement de vie, de « produire des fruits dignes de la repentance » Luc 3/8.

Paul prêchait partout « la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance » Actes 26/20

CONCLUSION

C'est une complète soumission à Dieu, c'est alors « LA CONVERSION A DIEU ».

C'est la conversion et le cri de l'homme terrassé qui s'écrie: « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Actes 9/6; 26/20.

La repentance envers Dieu n'a d'effet que si elle est suivie de la foi en Jésus-Christ (20/21), car en elle-même, elle ne peut aucunement effacer le péché.

Elle dispose le cœur à l'humiliation et à l'acceptation du pardon, que seul Jésus-Christ nous a acquis sur la croix. C'est la conversion. Ceci ressort particulièrement de 1 Jean 1/7 à 2/2.

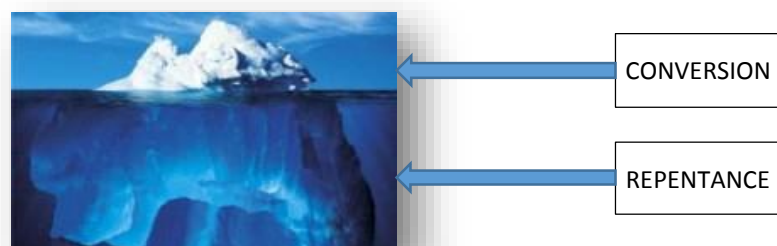
Ne pas se contenter d'un grand acte de repentance lors de sa conversion, mais persévérer chaque jour dans une attitude de repentance, confesser aussitôt tout péché reconnu, et saisir la purification que lui offre le sang de Christ répandu au Calvaire. Il connaîtra la « marche dans la lumière » dont parle Jean (1 Jean 1/6-7) et la puissance du St-Esprit le fera progresser chaque jour sur la voie de la sanctification.

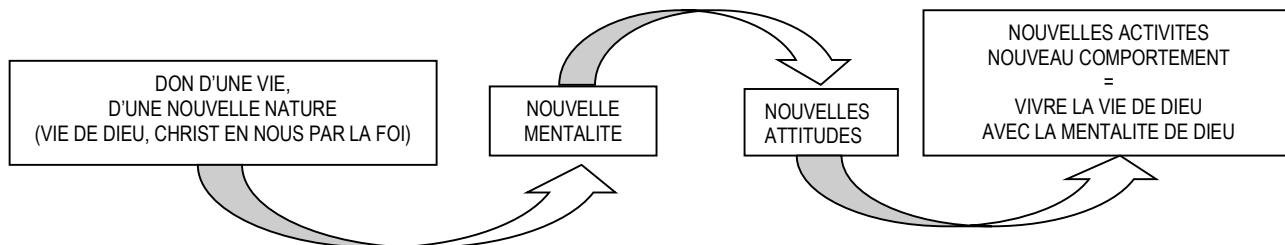
Il n'y a pas d'assurance du salut sans une vraie repentance.

Il n'y a pas de vie spirituelle épanouie sans une vraie repentance.

Il n'y a pas de croissance spirituelle possible sans la repentance.

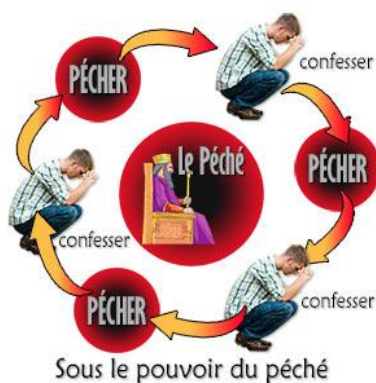
Il n'y a pas de victoire, de guérison, de délivrance sans une profonde repentance.





LA CONVERSION

« Repentez-vous, et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés »
Actes 3/19.



La conversion est absolument nécessaire au salut **Matthieu 18/3**

Le monde d'aujourd'hui a bien besoin de revenir à la source au lieu d'essayer d'en trouver des nouvelles.

La conversion trouve son aboutissement dans la régénération

La conversion est liée à la justification

QU'EST-CE QUE LA VERITABLE CONVERSION ?

Est-ce simplement « déclarer que le Christ est notre Seigneur et Sauveur » ?

À quel moment sommes-nous convertis et comment cela se passe-t-il ?

Est-ce quelque chose de *soudain, d'immédiat* ?

Ou est-ce un processus graduel qui dure toute une vie ?

Dieu S'attend-Il à ce qu'ils *croissent* ?

Quel rôle joue l'*Esprit-Saint* ?

Plusieurs présumant qu'ils doivent être *parfaits*.

D'autres jugent les voies de Dieu d'après la conduite qu'adoptent les chrétiens.

Une personne peut-elle pécher et demeurer chrétienne ?

Puisque le diable l'auteur de la confusion, (1 Corinthiens 14/33) a séduit toute la Terre, (Apocalypse 12/9), il cherche également à introduire la confusion à ce sujet dans la vie de tous ceux qui se disent chrétiens.

Qu'est-ce qu'un véritable chrétien ?

Est-ce quelqu'un qui « va à l'église » qui fait « profession de foi » à l'égard de Jésus qui affirme « connaître le Christ » ou quelqu'un qui a été « baptisé » ?

Mais de quelle façon devient-on chrétien ?

Et lorsque tout est complété, de quoi a l'air le chrétien « accompli » ?

Paul comprenait cela. Il a comparé la conversion à participer à une course (1 Corinthiens 9/24).

Bien entendu, le coureur doit, pas au début, mais à un certain moment, acquérir de la vitesse puisque Paul dit qu'il doit le faire « de manière...à remporter le prix ».

Voilà le mode de vie d'un chrétien. C'est une croissance lente mais constante, qui, par une pratique quotidienne, permet au progrès de s'accomplir dans la vie de la personne qui copie Christ.

Une voie qui n'est pas facile.

Souvenez-vous que les chrétiens doivent « courir ». Cela requiert des efforts et un DUR TRAVAIL. Les coureurs accumulent de la fatigue à cause de l'énergie qu'ils dépensent. Regardez les coureurs de fond lorsqu'ils traversent la ligne d'arrivée. Ils sont fatigués, épuisés, terrassés ! Une course n'est jamais facile. Parfois même, comme cela est le cas dans une course à obstacles ou un marathon, le coureur doit parcourir des terrains très accidentés.

La véritable conversion chrétienne est un processus graduel, impliquant « *croissance et victoires* », un processus de « *changements et de développements* ».

La conversion n'est pas:

Elle n'est pas le fait de prier, de lire la Bible ou de se faire baptiser. Exemple : Actes 10/2, et 11/13 et 14 – Corneille
Signification : action de se tourner vers Dieu.

Elle est une nécessité pour le salut, Matthieu 18/3 : « Si vous ne vous convertissez pas. »

La conversion c'est:

Elle est associée à la repentance. Elle permet d'accéder au pardon des péchés (Actes 3/19).

Le fruit : un changement radical suite à une rupture (Actes 26/18-20) mais il faut demeurer dans cette nouvelle orientation. Le prolongement s'appelle la sanctification. Elle est la continuité logique du demi-tour effectué.

Elle est accompagnée de foi.

Il y a un abandon des idoles (1 Thessaloniens 1/9) avec le choix de servir Dieu.

C'est le cœur qui est touché pour montrer que c'est tout l'être qui devient nouveau.

Tout ce qui fait la vie de la personne est alors transformé : langage, argent, vêtement, occupations, loisirs, comportement, priorité.

Il y a un réel attachement à Dieu et à ce qu'il demande.

Remarque : Quand le résultat de la conversion est inexistant dans la vie du nouveau-né cela signifie qu'il y a des lacunes dans sa relation avec Dieu.

Tout le concret de la personne doit être dans le droit fil de la régénération et du fruit de la repentance.

Les lacunes sont dues à une méconnaissance et une désobéissance à la parole ainsi que le fait de ne pas laisser grandir cette nouvelle vie.

Ephésiens 5/8 affirme que pour un nouveau converti il n'y a plus rien à voir avec la vie d'avant : « autrefois, vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur ».

Les changements instantanés qui sont propres à la conversion.

Et les changements qui sont progressifs (qui doivent être faits par le moyen de la sanctification).

CHANGER DE VOIE ET NON AMELIORER SA VIE

Une horreur et une haine du péché. Non seulement par crainte d'être punis, mais nous haïssons le péché car nous savons qu'il déplaît à Dieu.

Changement complet d'orientation, volteface de l'être tout entier vers le Seigneur.

Les œuvres, le progrès, le perfectionnement de l'homme naturel, ne nous amènent pas à la conversion

Se détourner d'une vie de péchés vers une vie de sainteté.

Vivre une vie totalement opposée à celle qu'on vivait avant notre conversion.

Tout le mécanisme de la conversion est vu dans Matthieu 3/5-16

Confesser ses péchés (**Repentance**)

Disparaître sous l'eau (symbole de mort à soi-même) }

Reparaître à la surface (Symbole de la résurrection) } (**Baptême d'eau**)

Sortir de l'eau pour entreprendre une carrière nouvelle }

QU'EST-CE QUE LA CONVERSION ?

Le mot « conversion », tel qu'il est employé actuellement dans les groupes religieux, implique l'acceptation d'un système de croyances religieuses.

Mais la signification biblique fondamentale de ce mot est « de se détourner » pour se tourner, en général, vers Dieu.

Conversion: **Hébreu** « **CHOUB** » => Revirement soit au sein d'une collectivité, soit chez un individu

Grec => « **EPISTROPHE- EPISTREPHEIN** » => Tourner, se tourner en sens contraire, changer de direction, revenir sur ses pas, rentrer en soi-même.

Dictionnaire encyclopédique: => Se diriger de nouveau vers le point d'où l'on s'éloignait. Se retourner, se tourner vers.

C'EST SE METTRE A FUIR CE QU'ON POURSUIVAIT ET DE POURSUIVRE CE QU'ON FUYAIT AUPARAVANT.

Changement physique de direction

- a) Faire demi-tour sur place.
- b) Faire demi-tour et s'en aller dans la direction opposée

Changement de direction psychique

- a) Se tourner vers Dieu

Toutes les conversions ne sont pas inspirées par Dieu.

Le fait de vouloir convertir les gens à un autre mode de vie peut constituer une noble aspiration.

Ce droit appartient exclusivement au Créateur Dieu. En tant que notre Créateur, Lui seul peut déterminer les valeurs que nous devons adopter si nous tenons à vivre en paix et en harmonie avec lui.

LA CONVERSION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT :

Matthieu 18/3 Jésus met l'accent sur l'un des caractères essentiels de la conversion « *Renoncez à ses ambitions égoïstes, redevenir à l'état de petits enfants* ».

Luc 22/32 ; Matthieu 26/75 « *Quand tu seras converti* » (« Rentré en toi-même », inébranlable dans mon service).

Les larmes de Pierre nous montrent que le début de la conversion c'est la repentance.

Luc 15 La parabole du fils prodigue. L'égarement, la déchéance, la souffrance, la repentance.

De tout cela naît, jaillit une décision intérieure; « *Je me lèverai et j'irai vers mon père* ».

IL NE PEUT Y AVOIR DE CONVERSION SANS REPENTANCE

La part de l'homme. La conversion est une décision personnelle, un acte de volonté de l'homme, le moment où celui-ci change de direction, et décide de sa destinée.

La part de Dieu. Il répond à la conversion, régénère le pécheur repentant (nouvelle naissance) **Psaume 19/7; Jean 3/5; 1 Pierre 1/18-23**

La grâce => Elle sollicite la conversion et la prépare Ezéchiel 33/11

Cela vient de Dieu et ne peut venir que de Lui

Dieu ne pousse pas l'homme à venir à Lui. Il le sollicite par l'Esprit, mais lui laisse la responsabilité d'une décision personnelle.

On ne peut pas séparer la conversion de la repentance et de la foi. Actes 3/19; 11/21; 20/21.

L'ENGAGEMENT QUE DIEU PREND POUR CHANGER NOTRE NATURE

Dieu tient beaucoup à ce que nous soyons convertis à ce que nous devenions un de Ses enfants.

Il veut non seulement que nous apprenions Sa voie de vie, mais aussi que nous la pratiquions que nous l'adoptions sincèrement et intégralement.

Il nous promet Son aide si nous acceptons de suivre Ses instructions de plein gré.

Il nous rendra capables de « *revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* » (Éphésiens 4/24)

Son but est de nous convertir, de nous transformer de l'intérieur, de changer notre cœur.

Ezéchiel 11/19 « *Je leur donnerai un même cœur, Et je mettrai en vous un esprit nouveau ; J'ôterai de leur corps le cœur de pierre, Et je leur donnerai un cœur de chair* ».

Ezéchiel 36/26 « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair* ».

La Bible révèle l'engagement que Dieu a pris et qui est exprimé dans « ses plus grandes et plus précieuses promesses » afin que nous puissions devenir « participants de la nature divine. » (2 Pierre 1/4)

Ceci amène, bien sûr, une question d'importance capitale : de quoi devons-nous nous détourner quand nous nous tournons vers Dieu ?

Que devons-nous abandonner quand nous nous convertissons à Dieu ?

En d'autres mots, pourquoi avons-nous besoin d'être convertis ?

Chaque nouveau converti doit s'éloigner des voies de Satan en se tournant vers les voies de Dieu.

Chacun doit accepter les conditions énoncées par Dieu et y réagir afin d'obtenir le pardon des péchés.

Examinons le processus par lequel nos vies peuvent être orientées vers Dieu le processus de conversion.

Nous allons apprendre ce que Pierre entendait lorsqu'il exhortait ses compatriotes, disant : « *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés...* » (Actes 3/19)

Nous avons examinés comment, en commençant avec la repentance, de nouveaux convertis peuvent passer d'une vie régie par le péché à une vie consacrée au service du Dieu vivant.

QUELLE EST LA PREMIERE CHOSE QU'IL NOUS FAUT FAIRE POUR ETRE CONVERTIS ?

« *Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra.* » (Ézéchiél 18/21)

Pour être convertis pour nous éloigner du péché et obtenir le pardon divin, ainsi que le Saint-Esprit, nous devons cesser de transgresser les lois divines et prendre l'habitude de suivre des voies justes.

L'IMPORTANT DU REPENTIR

Nous avons déjà vu que nous nous repentons en nous éloignant du péché et en nous soumettant à Dieu.

Le repentir débute avec l'appel de Dieu c'est alors qu'Il nous ouvre l'esprit pour que nous comprenions correctement Sa parole. Il nous faut ensuite prier pour Son aide et commencer à étudier les Écritures pour discerner quels changements nous devons apporter à notre vie.

Un véritable repentir produit un changement dans notre façon de vivre, même dans notre façon de penser.

Ceux qui prétendent s'être repentis, mais qui ne produisent pas de « fruits dignes de la repentance » (Matthieu 3/8) se trompent eux-mêmes. « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres... » (Tite 1/16)

Le véritable repentir, c'est bien plus que simplement reconnaître d'avoir eu tort. Même le désir de faire le mal devrait être répugnant à nos yeux. Dieu veut que nous « *haïssions le mal* » (Proverbes 8/13), en particulier le mal que nous voyons en nous-mêmes.

Nous devons souhaiter sincèrement que Dieu change nos cœurs.

Comme le roi David le disait jadis, nous devrions demander à Dieu de créer en nous un cœur pur et un esprit bien disposé (Psaumes 51:12).

De quelle façon mourons-nous avec Christ ?

« *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?* » (Romains 6/3)

Le baptême représente symboliquement un enterrement c'est une cérémonie ordonnée par Christ par laquelle nous acceptons Sa mort en sacrifice pour nos péchés.

LA CONVERSION : Notre réponse à l'appel de Dieu « *Repentez-vous, et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés* » (Actes 3/19).

L'appel de Dieu demande toujours une réponse.

Cette réponse positive s'exprime par la repentance et par la conversion.

Par la repentance, le croyant demande pardon pour une vie qui l'éloignait de Dieu.

Par la conversion, le croyant s'engage dans une nouvelle direction pour plaire à Dieu, dans ses pensées et dans son comportement.

Le salut : un don de Dieu

« C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » Ephésiens 2/8-9

La conversion nous parle d'un changement radical de direction dans la vie.

Ce changement est possible grâce à la régénération, ou nouvelle naissance.

Dieu n'est pas simplement intervenu dans l'histoire en la personne de Jésus-Christ, mais son Esprit agit chez celui qui croit pour en faire un être nouveau.

Grâce à l'œuvre de l'Esprit, il croira et persévérera dans son engagement.

Sans cette nouvelle naissance, nul n'est sauvé comme Jésus lui-même le dit : « En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît d'en-haut, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3/3).

SE CONVERTIR = FUIR + POURSUIVRE. DEUX ASPECTS.

1° Négatif : Fuite, abandon de quelque chose, départ de la course sans se retourner en arrière

2° Positif : Poursuite, encore la course dans le but de saisir quelque chose.

« PHEUGO » : Fuir. La fuite dans la vie chrétienne.

« DIOKO » : La poursuite dans la vie chrétienne: Courir, poursuivre, rechercher, chercher, exercer, persécuter.

Fuir c'est premièrement renoncer à une chose puis s'en éloigner aussi vite que possible.

« Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur » 2 Timothée 2/21-22.

FUITE DE L'AMOUR DE L'ARGENT

1 Timothée 6/9-10 « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien ».

1 Corinthiens 10/6-14 « Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie ».

Conséquence de la fuite du péché; FUITE DU DIABLE

Jacques 4/6 « Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère; soyez dans le deuil et dans les larmes; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera ».

La poursuite de Jésus, conséquence de la conversion.

La poursuite de Jésus, c'est de le chercher en nous en nourrissant les sentiments qui l'habitaient par le St-Esprit

LA POURSUITE DE L'AMOUR

1 Corinthiens 14/1 « Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. La poursuite de l'amour, la paix, la justice, la foi ».

1 Timothée 6/11 « Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur ».

1 Pierre 3/10-12 « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie Et voir des jours heureux, Qu'il préserve sa langue du mal Et ses lèvres des paroles trompeuses, Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, Qu'il recherche la paix et la poursuive; Car les yeux du Seigneur sont sur les justes Et ses oreilles sont attentives à leur prière, Mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ».

Romains 14/19 « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle ».

Hébreux 12/14 « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ».

Romains 9/30-31 « Que dirons-nous donc? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi ».

1 Thessaloniens 5/15 « Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous ».

D'après 1 Thessaloniens 1/9 on peut dire que l'idée de «se tourner» (**faire demi-tour**) se trouve comprise dans ce mot. Jusque-là les Thessaloniens avaient eu leur vie centrée sur les idoles.

Nous pouvons dire que se convertir, s'est s'approcher de Dieu, pour se juger devant Lui, en confessant ne pas avoir vécu dans la soumission à Dieu, et avoir eu par là une vie mauvaise et coupable. Cela implique que nous en sommes affligés.

Se convertir, c'est chercher Dieu, marcher avec Dieu, suivre docilement les enseignements de son Fils Jésus-Christ ; ce n'est pas un effort d'autoréalisation, parce que l'être humain n'est pas l'architecte de son propre destin éternel. Ce n'est pas nous qui nous sommes faits. C'est pourquoi la réalisation personnelle est en réalité une contradiction, et même, elle est encore trop peu pour nous. Nous avons une destinée plus élevée. Nous pourrions dire que la conversion consiste justement à ne pas se considérer comme le « créateur » de nous-mêmes et à découvrir par-là la vérité, parce que nous ne sommes pas nos propres auteurs.

La conversion consiste dans la libre et amoureuse acceptation de notre dépendance en toute chose de Dieu notre vrai Créateur, une dépendance d'amour. Ce n'est pas une entrave, c'est la liberté. Se convertir signifie alors ne pas être à la poursuite de notre succès personnel, qui est chose qui passe, mais abandonner toute sécurité humaine, se mettre avec simplicité et confiance à la suite du Seigneur ;
« Si quelqu'un veut marcher derrière moi, dit le Seigneur, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »

**REPENTANCE = JE M'ARRETE
CONVERSION = JE ME RETOURNE**

NOUVELLE NAISSANCE = DIEU ME PROPULSE DANS SA VIE.



LA NOUVELLE NAISSANCE

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »
2 Corinthiens 5/17

TEXTE CLE :

Jean 3/3-8 « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit ».*

POURQUOI LA NOUVELLE NAISSANCE EST-ELLE NECESSAIRE ?

Ephésiens 2/1-3. Conséquences : Voir et entrer dans le Royaume de Dieu (Jean 3); participer à la nature de Dieu (2 Pierre 1/3,4); victoire sur le péché (1 Jean 3/9); l'amour (1 Jean 4/7); l'espérance (Tite 3/7; 1 Pierre 1/3).

Moment de la nouvelle naissance : Au seuil de la vie chrétienne. C'est ce qui sépare la vie chrétienne de la vie d'avant, Romains 8/9.

CE QUE LA NOUVELLE NAISSANCE N'EST PAS :

La nouvelle naissance ne vient pas remplacer l'ancienne.

D'échanger un système religieux contre un autre.

Du catholicisme au protestantisme.

De passer du culte de Baal à celui de Dieu.

N'est pas non plus vivre le christianisme comme un devoir moral, en s'affligeant peut-être de ses incapacités, en reconnaissant aussi son besoin de toujours s'améliorer, mais sans jamais recevoir le Christ, dans la foi, comme le Seigneur de sa vie, sans jamais saisir la force de transformation qui vient d'en haut (Actes 1/8).

LA NOUVELLE NAISSANCE C'EST:

Il n'y a que Dieu Lui-même qui puisse produire cette étincelle de vie dans le cœur repentant.

Elle est une semence de vie implantée au cœur de l'homme (1 Pierre 1/23).

Cette vie sera amenée à se développer, mais les conséquences de la vie de Dieu en nous va nous donner :

- a) Une nouvelle mentalité, c'est-à-dire une nouvelle manière de penser.
- b) De nouvelles attitudes.
- c) De nouvelles activités.
- d) Si « naître » signifie « entrer dans la vie ». La nouvelle naissance signifie donc « entrer dans la vie spirituelle ».
Il n'y a pas de salut sans la nouvelle naissance.

La nouvelle naissance c'est d'être une nouvelle créature par la régénération, qui nous donne accès au royaume de Dieu ; c'est la seule manière pour devenir enfant de Dieu grâce, à l'acte surnaturel de Dieu.

2 Corinthiens 5/17 « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles ».*

Ephésiens 4/24 « *...Et à revêtir l'homme nouveau, crée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ».*

La nouvelle naissance, c'est passer de l'état de mort spirituelle où nous nous trouvons à la vie éternelle en Christ, par la communication de l'esprit de Dieu. Etant donné que nous étions des hommes morts dans nos offenses et dans nos

péchés, il est clair que la nouvelle naissance ne s'applique pas seulement au baptême d'eau qui n'est que l'expression de la foi, ainsi le Seigneur confirme la foi en baptisant du Saint-Esprit.

Car nous lisons dans Jean 3/5 « ...*Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit...* », voir aussi Galates 3/14 et 6/15.

Nous avons lu que si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, examinons le sens de « eau » et « Esprit »

EAU : En considérant de près ce passage, nous constatons que la Nouvelle Naissance s'opère par la Parole de Dieu représenté par l'eau qui nous purifie Ephésiens 5/26 (Trad. Segond de 1910) « ...*Afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau...* ».

Jean 15/3 « *Déjà vous êtes purs, à cause de la Parole que je vous ai annoncé* ».

ESPRIT: Jean 3/8. Le « vent » représente le Souffle de Vie de Dieu, qui, venu nous habiter par son Saint-Esprit, renouvelle notre intelligence, ce qui implique nos pensées, nos sentiments, et nos intentions.

Tite 3/5 « ...*Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* ».

Donc, par la nouvelle naissance, l'homme devient un être nouveau, car Dieu lui a accordé une nouvelle nature et il devient le temple de Dieu, 1 Corinthiens 6/19 « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous n'appartenez point à vous-même ?* ».

Dieu nous communique sa propre nature sage et sainte cela nous permet de vivre une vie sanctifiée : Hébreux 12/14.

La nouvelle naissance est l'expérience la plus extraordinaire qui puisse arriver à un être humain, lorsqu'il vit sur cette terre.

C'est une RECREATION, un passage de la mort à la vie, une assurance de notre futur, une communion avec Dieu qui s'ouvre devant nous.

Dieu, à notre nouvelle naissance, communique Sa vie divine dans notre esprit, Il nous fait passer de la mort spirituelle à la vie spirituelle.

La nouvelle naissance, ou comme on pourrait le dire la deuxième naissance, c'est venir à l'existence, ou exister pour le royaume de Dieu.

DEVONS-NOUS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR AVOIR LA NOUVELLE NAISSANCE ?

Non ! Rien du tout. La nouvelle naissance, en soi, est un don de Dieu, un miracle.

La conversion est-elle la nouvelle naissance ?

Non. Conversion et nouvelle naissance sont deux choses différentes.

Mais une véritable conversion, sincère, a pour suite immédiate la nouvelle naissance.

Conversion ne signifie rien d'autre que « croire à Jésus-Christ ».

La conversion est le « Oui » de l'homme à Dieu.

La nouvelle naissance est le « Oui » de Dieu à l'homme.

La vie nouvelle se manifeste : La vie nouvelle se manifeste au dehors.

Il est impossible qu'elle reste cachée. Remarquez que Jésus annonce : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7/16).

La nouvelle naissance est le point de départ de la vie avec Dieu.

Le salut concerne toute l'expérience humaine. Passé, présent, futur.

L'homme n'est pas seulement sauvé au sens du passé, une chose qui est derrière lui et qui l'a définitivement sorti de l'embaras du péché.

Le Saint-Esprit est le garant du salut et applique l'œuvre du Père et du Fils dans notre cœur, Ephésiens 1/13, 14. Il est donc au commencement du salut dans notre expérience. Sans son action, il n'y a pas de salut.

Ce qui fait de quelqu'un un chrétien est le don de l'Esprit. Il est le sceau de Dieu, sa signature, qui fait que nous devenons des chrétiens authentiques.

Souvent, le processus du salut résumé en un seul mot (conversion, nouvelle naissance), mais la réalité est plus complexe. Il faut discerner deux choses : le côté humain (l'homme doit se repentir, croire, se convertir).

➡ **LA REPENTANCE : 2 Corinthiens 7/10. « Métanoïa », litt., « un changement de pensée, d'attitude ».**

Comment se manifeste-t-elle ?

Par la tristesse (Luc 10/13, cf. Job 42/6).

Par la confession (Luc 15/17-21).

Par la rupture avec le mal (Matthieu 12/41, cf. Jean 3/8, 9).

Par la conversion (Actes 26/20).

➡ **LA CONVERSION : La repentance est le côté intérieur, la conversion est le résultat : un changement de direction.**

Il faut distinguer ces trois composantes « humaines » dans le processus de devenir chrétien : se repentir de / se tourner vers / croire en...

Mais souvent, le NT utilise un seul de ces termes pour parler de l'ensemble.

La repentance parle de la pensée, **la conversion** de l'acte et la foi de la relation qui en est le résultat.

La foi, croire en, = seule condition du salut.

On est identifié à Jésus, cf. le langage très fort en Jean 6/35, 51-58, 63.

On devient un avec lui. Pas d'autre condition : Jean 6/47, cf. 3/16; Actes 16/31.

La nouvelle naissance et le côté divin (Dieu met le processus en mouvement et il donne son Esprit) : C'est l'ensemble du processus par lequel on devient chrétien.

Il y a le temps de la conception et de la gestation, lorsque l'Evangile prend racine en nous, et le moment de la naissance elle-même lorsque le processus est arrivé à maturité et que la personne se tourne de manière décisive, consciente et définitive vers Dieu pour le suivre.

Le langage utilisé par le NT : régénéré (1 Pierre 1/3 = engendrer à nouveau, naître à nouveau); naître d'en-haut (Jean 3/3, 7, 8); renouvellement de toutes choses (Matthieu 19/28, Tite 3/5 = régénération).

Le Saint-Esprit produit en nous le fruit d'une vraie vie chrétienne, Galates 5/22.

Le miracle est que Dieu vient à mon secours par son Esprit pour vivre une telle vie.

D'après Romains 6-8, voici ce qui caractérise l'homme nouveau que nous avons revêtu (= le chrétien que nous sommes devenus) : 6/12-15 : Mettre son corps au service de Dieu.

Nous pouvons maintenant marcher selon l'Esprit, ce qui est l'opposé d'une vie selon la chair, cf. Galates 5/16, 17, 8/12-14 : une double action, négative et positive faire mourir (traduire dans l'expérience le fait que nous sommes morts avec Christ) et se laisser conduire, ce qui implique soumission et écoute.

La conversion ne se limite donc pas au seul domaine du « salut de l'âme ».

On ne peut avoir Christ pour Sauveur si on ne l'a pas reçu comme Seigneur 8/15-17 : Vivre de nouvelles relations avec Dieu. 8/18-25 : Accepter une nouvelle réalité dans notre expérience du monde. 8/26, 27 : Jouir d'un nouveau secours dans nos faiblesses.

Le salut, restauration par Dieu de la création brisée, n'est jamais une chose indépendante de lui. Hors de lui il n'y a pas de salut. Le salut, c'est Christ. Celui qui est en Christ est une nouvelle créature. Celui qui a l'Esprit, celui-là lui appartient.

Le but de Dieu est donc d'entretenir une relation continue avec ses enfants.

Pour y arriver, il s'allie à nous après nous avoir purifiés du péché, en nous donnant son propre Esprit.

Ce que Dieu nous donne, Jésus l'a rendu possible.

Le Saint-Esprit scelle Ephésiens 1/13, 14, l'Esprit nous est donné en gage (le mot veut dire « bague de fiançailles » en Grec moderne).

L'Esprit qu'il a fait habiter en nous et qu'il chérit avec jalousie, Jacques 4/5, est la meilleure garantie que Dieu nous amènera hors de la présence du péché dans son royaume éternel, cf. aussi 2 Corinthiens 1/22 et Ephésiens 4/30.

Il témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu et héritiers de Dieu.

L'œuvre du Saint-Esprit nous donne donc la certitude pour l'avenir.

Nous sommes baptisés en lui, 1 Corinthiens 12/13 et par cela, devenus membres du corps de Christ, une partie de lui-même.

Il habite en nous, 1 Corinthiens 6/19, 20, pour l'éternité, Jean 14/16. Par lui nous sommes en Christ.

De même, nous sommes nés de l'Esprit, Jean 3/3-8, et donc destinés à prendre part à la nature divine, 2 Pierre 1/4; Jean 1/12, 13.

LA REDEMPTION :

Dans le Nouveau-testament, la rédemption est traduite par trois mots grecs qui nous présentent les différents aspects de la rédemption.

1—« **Agorazo** » « **acheter un objet ou un esclave au marché** ». L'homme est considéré comme un esclave « vendu au péché » (Romains 7/14) et condamné à mort (Ezéchiel 18/4 ; Jean 3/18-19 ; Romains 6/23), mais susceptible d'être racheté au prix du sang de Christ le Rédempteur (1 Corinthiens 6/20 ; 7/23 ; Apocalypse 5/9 ; 14/3-4).

2—« **Exagorazo** » « **acheter et emmener un objet ou un esclave hors du marché** ». C'est-à-dire l'acheter pour le soustraire à toute nouvelle transaction (Galates 3/13 ; 4/5) ; cet aspect souligne le caractère définitif de la rédemption.

3—« **Lutroo** » « **détacher, rendre libre** ». Luc 24/21 ; Tite 2/14 ; 1 Pierre 1/18), dont le substantif est « **lutrosis** » (délivrance). C'est une libération d'un esclavage. « SI LE FILS VOUS AFFRANCHIS VOUS SEREZ REELEMENT LIBRE ».

De cette nouvelle naissance découlent dix faits remarquables :

1°) Le croyant est adopté par Dieu en Jésus-Christ. Ephésiens 1/5-6 ; Ephésiens 2/6-7 ; 2 Corinthiens 5/17.

2°) Il devient un enfant de Dieu. Jean 1/12 ; Galates 3/26.

3°) Il est justifié par Dieu. Romains 5/1 ; 8/30-33 ; 8/1.

4°) Il devient le Temple du Saint-Esprit. 1 Corinthiens 6/19 ; 1 Jean 4/13.

5°) Il devient un membre de la véritable Eglise. 1 Corinthiens 12-13 ; Colossiens 1/18 ; Actes 2/47.

6°) Il devient héritier de Dieu. Romains 8/17.

7°) Il devient un saint. Romains 1/7 ; 1 Corinthiens 1/2.

8°) Il est parfait en Jésus-Christ. Colossiens 1/28. Le chrétien à une position parfaite en Jésus-Christ.

9°) Il participe à la nature divine. 2 Pierre 1/4 ; Colossiens 3/10 ; 2 Corinthiens 3/18.

10°) Il commence immédiatement à jouir de la protection constante de Dieu. Romains 8/31.

LA SANCTIFICATION :

La croissance spirituelle ne se fait pas automatiquement (« Je suis chrétien, je n'ai plus rien à faire »).

La réalité du péché nous met devant des choix parfois difficiles : suis-je prêt à perdre ceci ou cela, à me détourner avec force de telle ou telle attitude ?

Si je veux me revêtir de Jésus-Christ, je dois accepter de me dépouiller de ce qu'il ne peut pas accepter en moi.



LA SANCTIFICATION

« *Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sainteté (ou sanctification) dans la crainte de Dieu* »

2 Corinthiens 7/1

Quoique le salut est parfait, complet et statique, c'est à dire qu'il ne peut être changé, amélioré, que c'est un fait accompli une fois pour toute et que rien ne peut y être ajouté; notre perfectionnement dans la foi, nommé aussi notre sanctification, est progressif, graduel et dynamique, et sera complet uniquement à l'apparition finale de Christ.

La conversion est le point de départ de la vie chrétienne.

Elle consiste à se repentir et à croire en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur.

La sanctification est la continuation, le développement et l'affermissement de la vie chrétienne. La conversion est réelle ou authentique dans la vie d'un homme que si celle-ci est suivie d'une vie de sanctification.

Ainsi notre foi est susceptible à des améliorations constantes, à des rénovations progressives qui, tout au long de notre vie, nous engagent dans des combats entre l'Esprit et la chair, entre la lumière et les ténèbres, entre la vérité et ses contrefaçons frauduleuses.

La double signification de la sanctification

A) La séparation du péché

Se sanctifier, c'est se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, dans la crainte de Dieu (2 Corinthiens 7/1).

Un chrétien sanctifié est celui qui s'est séparé du péché, de l'esprit du monde, de son moi égoïste, et de tout ce qui voudrait l'éloigner de son Sauveur.

B) La consécration à Dieu

Le chrétien doit se consacrer à Dieu et le servir.

Une personne sanctifiée est totalement consacrée au Seigneur et cherche à lui plaire, non seulement dans l'église, mais encore dans tous les domaines de sa vie, au travail, pendant ses loisirs, etc.

La sainteté n'est pas une vocation particulière, une option adressée seulement à une élite, mais tous les croyants sont appelés à être saints.

C'est une vertu essentielle, fondamentale, de la vie chrétienne, car elle marque d'une manière évidente notre appartenance à un Dieu saint.

La sainteté convient à la maison de Dieu. « *Tes témoignages sont entièrement véritables; La sainteté convient à ta maison, O Eternel! pour toute la durée des temps* ». Psaumes 93/5

Etre saint est une nécessité

La sainteté est indispensable pour la crédibilité de notre témoignage dans le monde, mais aussi et surtout pour maintenir notre une bonne communion avec Dieu, notre Père céleste, avec Jésus, notre Seigneur et avec le Saint Esprit notre compagnon de route.

L'apôtre Jean a écrit à ce sujet : « *Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu* ». 1 Jean 3/19 voir aussi Hébreux 10/22

Nous devons comprendre que Dieu veut un peuple saint, c'est à dire des hommes et des femmes qui rachetés par le sang de son Fils Jésus-Christ, marchent dans la sainteté.

La seule façon de vivre la vie d'enfant de Dieu pour lui être agréable c'est de marcher dans la sainteté, c'est à dire pratiquer la justice, se conserver pur. Dieu ne peut pas accepter d'être uni avec quelque chose de souillé.

Faire des efforts : certes la sanctification n'est pas facile. C'est un chemin resserré. Ceux qui disent le contraire ne connaissent pas la réalité de cette parole de Jésus : « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* ». Matthieu 7/13, 14

La sanctification n'exclue pas la possibilité d'être tenté.

Elle n'est pas à confondre avec un état de perfection absolue. Dans la marche de la sanctification nous nous dirigeons vers cette perfection, celle-ci ne sera réalisée et réalisable qu'au ciel.

Définition : *La sanctification est une œuvre progressive à la fois de Dieu et de l'homme, qui nous rend de plus en plus libres à l'égard du péché et de plus en plus semblables à Christ dans le contexte de notre existence quotidienne.*

Certains pensent qu'il suffit d'être séparé, dans le sens d'être mis à part pour une tâche, mais il s'agit de beaucoup plus que cela.

La réalité c'est que ceux qui sont appelés à être enfants de Dieu manifeste dans leur vie la nature du Seigneur. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » 2 Pierre 1/3

Le fait d'être sous la grâce ne nous autorise pas à vivre dans la souillure du péché Romains 6/1,2

Elle est aussi le témoignage évident d'une vie nouvelle qui provoque le rejet et la haine de la part des incrédules.

La sanctification de l'Esprit s'opère de deux façons :

En nous mettant à part dès le jour de notre conversion à Dieu, comme un peuple qui lui appartient, qui va le servir et l'honorer.

En œuvrant en nous chaque jour par sa présence, produisant son fruit dans notre vie. Romains 6/22.

Certains se réfugient dans une attitude passive en disant « Je suis trop faible, rien n'est bon en moi, C'est au-dessus de mes forces, je laisse Dieu opérer son œuvre car lui seul peut le faire ».

C'est vrai que Dieu nous sanctifie lui-même et que la part la plus importante est la sienne, mais il faut savoir qu'il demande aussi notre participation, comme dans tout ce qui concerne notre vie chrétienne 2 Corinthiens 6/17.

Dieu nous demande de nous sanctifier par une démarche personnelle, qui consiste dans un choix, un engagement.

En quoi consiste marcher dans la sainteté ? Plusieurs expressions aident à le comprendre : marcher dans la lumière, marcher dans la vérité, suivre des voies droites, vivre selon l'Esprit et non selon la chair, se conserver purs, sanctifier le Seigneur dans notre cœur, nous garder comme un temple saint pour l'Esprit de Dieu qui habite en nous. En fait, c'est vivre dans le monde en se préservant de ses souillures. 2 Corinthiens 7/1.

La signification du verbe « sanctifier » c'est « rendre saint » ou encore « consacrer, séparer de ce qui est profane ou mondain », mais la sanctification exige d'avantage qu'une simple séparation du péché et des choses qui corrompent, elle parle aussi de CONSECRATION A DIEU, DE SERVICE POUR DIEU.

Celui qui est séparé de l'esclavage du péché, mais n'est pas consacré à Dieu est semblable à un navire qui a brisé ses amares et n'a pas de gouvernail, il est comme livré à lui-même. Ephésiens 2/10 « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* ». (Aussi Jacques 4/17).

Ainsi la sanctification n'est pas une expérience, mais un processus en cours par lequel la nouvelle nature se développe.

La sanctification, un domaine qui nous dépasse s'il n'est pas influencé par le Saint Esprit.

L'injonction divine c'est « recherchez la sanctification », c'est à dire chercher à être saints.

CELA CONSISTE EN DEUX CHOSES :

1° se séparer du péché, de ce qui est mauvais et de tout ce qui peut nous entraîner au mal.

2° se mettre à part pour Dieu, afin de devenir des vases d'honneur, utiles dans sa maison, comme il est écrit : « *Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre* » 2 Timothée 2/21

« *Fortifiez donc vos mains languissantes Et vos genoux affaiblis; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse* ».

Le but de la sanctification c'est de nous rendre utiles pour l'œuvre que Dieu veut faire avec nous. 2 Timothée 2/21.

LA DOCTRINE DE LA SANCTIFICATION

Des théories erronées touchant la sanctification jouent un grand rôle dans les mouvements religieux de notre époque. Ces théories, non seulement fausses mais dangereuses.

La Bible enseigne clairement en quoi consiste la sanctification, et comment on y parvient.

Priant en faveur de ses disciples, le Sauveur disait : « *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité* » (Jean 17/17)

D'autre part, l'apôtre déclarait qu'on est « sanctifié par l'Esprit-Saint » (Romains 15/16).

Jésus fit la déclaration suivante : « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité* » (Jean 16/13)

Ce sont donc à la fois l'Esprit et la Parole de Dieu qui nous révèlent les grands principes de justice contenus dans sa loi.

La sanctification résulte de la foi en Jésus-Christ et de l'action de l'Esprit

Elle n'est possible que par la foi en Jésus-Christ et par la puissance de l'Esprit habitant dans le cœur. L'apôtre Paul adresse aux croyants cette exhortation : « *Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Philippiens 2/12-13).

La sanctification est en cours. Elle parle du changement que le Saint-Esprit opère dans la vie du croyant. Elle implique notre participation active basée sur une connaissance croissante de la volonté de Dieu. « *Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sainteté (ou sanctification) dans la crainte de Dieu* » 2 Corinthiens 7/1
Nous avons bien compris que la sanctification est à la fois l'œuvre de Dieu et la nôtre, dans ce sens que nous sommes appelés à nous soumettre à l'Esprit de Dieu.

Le succès de notre sanctification réside dans notre communion avec Dieu et avec Christ par le Saint-Esprit.

Nous ne pouvons atteindre l'objectif de la sanctification qu'avec l'aide du Saint-Esprit : « *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez* » Romains 8/13

« *Faire mourir par l'Esprit, les œuvres de la chair, c'est aussi ce nous enseigne* » Galates 5/16

« *Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Une autre version dit : laissez-vous conduire par l'Esprit...Laissez-vous remplir du Saint-Esprit* ».

LA SANCTIFICATION, est tout simplement la manière de vivre de ceux qui, après avoir reçu le pardon de leurs péchés par la foi en Jésus, ont décidé de suivre le Seigneur Jésus-Christ en obéissant à ses instructions, selon qu'il l'a ordonné. « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » Mathieu 28/19
Elle est la normalité pour ceux qui confessent que Jésus est leur Seigneur.

En dehors de toutes pratiques religieuses, fussent-elles « évangéliques » ou « bibliques », la foi en Dieu doit conduire à une relation personnelle réelle avec le Seigneur, selon que Jésus l'enseigne. « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* » Jean 14/23.

La nécessité de la sanctification est rappelée aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau car elle concerne tous ceux qui sont appelés à vivre dans une vraie communion avec Dieu. En fait, elle conditionne toute notre vie par rapport à Dieu, à Christ et au Saint-Esprit

Si nous désirons que Dieu nous accueille favorablement lorsque nous prions ou l'adorons, si nous voulons que le Seigneur soit avec nous et qu'il nous aide chaque jour, il est indispensable que nous nous sanctifiions, comme il est écrit dans 2 Corinthiens 6/14.

Dans l'Ancienne Alliance avec Israël, l'Eternel demandait à son peuple de se sanctifier pour s'approcher de Lui et le servir : « *Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras: Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu* » Lévitique 19/2

LES TROIS ETAPES DE LA SANCTIFICATION

1. La sanctification a un commencement précis, qui est le moment de la régénération

La sanctification étant essentiellement le processus de transformation que l'Esprit de Dieu produit en chaque chrétien, il commence au moment de l'arrivée de cette vie nouvelle en nous, c'est-à-dire au moment de la régénération. « *il nous*

a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, » (Tite 3/5)

Il s'agit pour tous les chrétiens d'un moment de rupture avec le passé, et plus particulièrement avec notre rapport au péché. En effet, une vie nouvelle prenant forme en nous, le chrétien ne trouve plus le plaisir et le même amour pour le péché qu'il avait auparavant. Si la lutte intérieure demeure souvent très forte, le péché prend à présent une nouvelle saveur qui est beaucoup plus amère. Il n'y a plus cet esclavage au péché qui nous tient dans un aveuglement opaque. « *Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.* » (Romains 6/14) Nous avons donc ce paradoxe en nous-mêmes, ressentant bien que le péché est toujours vivant, nous sommes pour notre part morts au péché, et il n'a plus le même pouvoir sur nous, il n'a plus autorité sur nous.

Dans la pratique, cela signifie que nous acceptons deux vérités.

D'un côté, nous ne pourrons jamais dire : « Je suis totalement libre du péché », parce que notre sanctification ne sera jamais achevée.

Mais d'un autre côté, un chrétien ne devrait jamais dire par exemple : Ce péché est plus fort que moi, je renonce à me battre. Cela fait trente-sept ans que j'ai mauvais caractère et il en sera ainsi jusqu'à ma mort. Les autres n'ont qu'à s'en accommoder et à m'accepter comme je suis. » Dire une chose pareille, c'est reconnaître la domination du péché. C'est s'avouer vaincu et accepter qu'il règne dans notre corps.

C'est désobéir à l'Écriture qui nous demande de nous considérer « *comme morts pour le péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ* » (Romains 6/11).

C'est nier cette vérité biblique selon laquelle « *le péché ne sera plus notre maître* » (Romains 6/14).

2. La sanctification augmente tout au long de la vie « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Corinthiens 3/18).

Notre sanctification est progressive, elle croît au fur et à mesure que l'Esprit de Dieu nous transforme.

Ainsi l'apôtre Paul parle de ce renouvellement progressif de l'homme intérieur qui nous amène à ressembler de plus en plus à Christ dans ses vertus et son caractère et ses pensées.

Ceci implique une croissance en sainteté, en amour et foi, ceci implique une croissance en grâce et en paix.

3. La sanctification est achevée à la mort et au retour du Seigneur

Le NT nous enseigne clairement que nous demeurerons pécheurs tout au long de cette vie, la sanctification se complétant uniquement à la mort.

C'est pourquoi le Seigneur alors qu'il nous enseigne sur la prière nous commande de confesser quotidiennement nos péchés. « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;* » (Matthieu 6/11–12) « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.* » (1 Jean 1/8).

Ainsi, nous sommes engagés dans un processus qui ira souvent en dents de scie, s'entremêlant de progrès et de certains reculs, mais de plus en plus nous pourrons voir l'œuvre de l'Esprit se réaliser en nous.

Il y a donc deux aspects à la sanctification : ELLE EST A LA FOIS INSTANTANEE ET PROGRESSIVE.

-INSTANTANEE parce qu'elle nous est donnée par l'œuvre du calvaire et fait de nous des sanctifiés par la foi.
1 Corinthiens 1/30 ; 6/11.

-PROGRESSIVE parce qu'elle se rapporte directement avec le développement spirituel d'une personne. Cet aspect s'opère par le Saint-Esprit, mais en collaboration avec l'homme, en accord avec lui.

Si nous sommes réellement devenus « enfants de Dieu » et que « l'Esprit de Dieu habite en nous » le changement devient évident, nous vivons différemment.

La Parole de Christ, dans le texte ci-dessus, dit que « En Jésus Christ nous sommes ou devrions être instruits de plusieurs choses indispensables pour plaire à Dieu » :

1. à nous **dépouiller**, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses.
2. à être **renouvelés** dans l'esprit de notre intelligence.
3. à **revêtir l'homme nouveau**, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

La sanctification repose donc sur deux éléments essentiels :
DIEU ET L'HOMME COOPERENT DANS LA SANCTIFICATION

1. Le rôle de Dieu dans la sanctification

Il serait plus juste de dire que l'homme est appelé à coopérer avec Dieu, alors que l'Esprit de Dieu le transforme de plus en plus. En effet, la part de Dieu dans cette œuvre est considérable. C'est Dieu qui nous rend saints. « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ!* » (1 Thessaloniciens 5/23) « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Philippiens 2/13) Voir aussi Hébreux 13/20-21 ; 1 Corinthiens 1/30 ; 1 Pierre 2/21.

2. Le rôle de l'homme dans la sanctification Notre rôle est à la fois passif et actif : nous dépendons de Dieu pour être sanctifiés, en même temps nous nous efforçons de lui obéir et prenons des mesures qui contribuent à notre sanctification.

Nous sommes appelés à nous offrir à Dieu, à nous soumettre volontaire à Dieu, à faire mourir, par l'Esprit, les mauvaises œuvres. Ainsi, par notre soumission volontaire à l'œuvre que l'Esprit de Dieu veut faire en nous par des circonstances qu'il permet dans notre vie, par des personnes autour de nous qui affectent notre vie, nous pouvons collaborer avec l'Esprit de Dieu.

D'autre part, nous avons aussi un rôle actif à jouer dans notre sanctification. Quand l'apôtre nous dit de faire mourir les œuvres de la chair, il nous commande de le faire par l'Esprit bien sûr, mais le commandement nous est donné, et non à l'Esprit de Dieu. Ailleurs Paul nous parle de faire fructifier notre salut, ainsi nous sommes appelés à faire tous nos efforts pour mener une vie plus sainte.

Malheureusement, la sanctification peut facilement être perçue comme un processus ardu et douloureux que seuls les plus religieux poursuivront, mais cette image de la sanctification nous ramène aux anciennes religions.

Elle dépend de notre ardeur à la désirer et à la rechercher : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force* » Marc 12/30

C'est ce que nous enseigne Jésus lui-même, en parlant de la nécessité de demeurer attaché à lui pour porter du fruit.

« *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* » Jean 15/4, 5.

Le sarment est par nature attaché, uni, au cep dont il dépend. Jésus utilise cette image pour préciser la nature de notre relation avec lui : **une véritable union**. La qualité de notre vie chrétienne dépend de notre union avec Jésus-Christ, le cep de Dieu. Étant dépendants de Christ, nous ne pouvons porter de fruit sans LUI. Jean 15/5.

Le sarment fait partie intégrante du cep, il naît de lui et se développe en lui. Il est de la même nature.

Lorsque nous devenons enfants de Dieu, nous devenons une même plante avec le Seigneur Jésus-Christ... Nous sommes greffés en lui, c'est une œuvre spirituelle.

Il y a des personnes qui se contentent d'être sauvées, leur objectif se limite au salut de leur âme et c'est déjà une bonne chose, mais l'évangile ne nous propose pas seulement une assurance tous risques pour la vie éternelle.

Les enseignements du Seigneur sont clairs.

La sanctification n'est pas quelque chose d'acquis une fois pour toutes, mais une disposition du cœur à cultiver en permanence. 2 Thessaloniciens 2/13. « *Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité* ».

Le salut éternel nous amènera dans l'autre vie, au règne avec Christ étant héritiers du Royaume de Dieu. Mais pour tout de suite, connaître Dieu change la vie comme écrit en : Actes 26/18 « *afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés* ».

C'est la condition pour maintenir une réelle communion avec le Seigneur. « *C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai* » 2 Corinthiens 6/17.

La sanctification est la suite logique de la repentance et du pardon de nos péchés.

C'est la volonté de Dieu pour ceux qui lui appartiennent : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ... Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification* » 1 Thessaloniciens 4/3/5, 7.

Il faut apprendre à vivre la sanctification, en connaître les principes actifs et efficaces.

L'apôtre Paul écrit : « *Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Galates 5/16* »

Dès le début de notre vie d'enfants de Dieu nous allons entrer dans un conflit : *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » Galates 5/17*

L'apôtre Paul écrivant aux disciples de la Galatie met en évidence cette opposition : *Galates 5/17-24*

Il termine par cette phrase: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs ».*

C'est là que le combat de la sanctification se situe : crucifier la chair avec ses passions et ses désirs, afin de permettre à la nature de l'Esprit de prendre la place et de grandir en nous.

Nous allons devoir choisir notre façon de vivre en fonction de ce que nous aimerons : « *Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit » Romains 8/5*

Question : La vie que tu mènes, plait-elle à Dieu ?

La sanctification est donc ce processus de soumission et d'obéissance à Christ ou d'obéissance à sa parole.

- 1- « **SE SANCTIFIER** » signifie se dépouiller du vêtement du péché dont l'homme naturel (sans Dieu) est revêtu. Colossien 3/1-10
- 2- « **SE SANCTIFIER** » c'est lutter contre le mal sous toutes ses formes. C'est renoncer au monde et à soi-même pour suivre Jésus. Luc 8/2 ; Romain 8/1.
- 3- « **SE SANCTIFIER** » c'est revêtir Christ. C'est à dire s'efforcer d'avoir dans la vie de tous les jours, les sentiments qu'il y avait en Jésus. 1 Jean 2/15-17 ; Philippiens 2/5 ; 4/8
- 4- « **SE SANCTIFIER** » c'est demeurer en Jésus Christ pour pouvoir glorifier Dieu. 1 Jean 15/1-16.
- 5- « **SE SANCTIFIER** » c'est porter les fruits. Galates 5/22.

La sanctification est une quête permanente car c'est chaque jour qu'il faut, grâce au Saint-Esprit ressemblé à Christ (penser comme lui, agir comme lui, avoir les sentiments qu'il avait).

LA CONSECRATION

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait » Romains 12/1-2

Si nous cherchons une **définition** dans le dictionnaire concernant la consécration, nous trouvons ceci :

Consécration : action de consacrer, rite par lequel on consacre. Consacrer : employer totalement, vouer quelqu'un (quelque chose) à... Vouer : consacrer à...

Cette définition est peu satisfaisante.

La véritable définition de la consécration nous l'a trouvons dans deux versets de l'épître aux Romains au chapitre 12 et cette consécration est appelée à se concrétiser dans nos vies.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le

renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait » Romains 12/1-2.

CE QUE LA CONSECRATION AU SEIGNEUR N'EST PAS :

Nous pouvons penser qu'être consacrés au Seigneur signifie en faire toujours plus. Selon cette pensée, pour être consacrés au Seigneur il faut assister à toutes les réunions possibles, participer à toutes les activités, évangéliser toutes les personnes que nous croisons dans la journée, etc.

Cette façon de voir la consécration présente de sérieux problèmes. D'une part, en visant d'en faire toujours plus, nous finissons par faire à moitié tout ce que nous entreprenons.

D'autre part, nous nous épuisons rapidement et une fois épuisés, notre attitude se détériore. De plus, si pour une raison ou une autre (problèmes de santé, manque de temps ou d'argent), nous ne parvenons pas à en faire davantage, nous vivons avec le sentiment de ne pas être consacrés au Seigneur et avec une mauvaise conscience.

La consécration n'est pas le fruit d'une capacité humaine.

Elle n'a rien de charnel et doit être spirituelle. Une consécration charnelle ne peut durer.

2 Thessaloniens 2/13 « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. »

CE QUE LA CONSECRATION AU SEIGNEUR EST :

Être consacrés au Seigneur consiste à faire précisément ce que le Seigneur aimerait que nous fassions et à mettre de côté tout ce qui nous empêche de le faire ou mieux encore, à être précisément ce que le Seigneur aimerait que nous soyons et à mettre de côté tout ce qui nous empêche de l'être.

Paul dans le texte de Romains 12, nous parle de plusieurs choses : « Offrir nos corps comme des sacrifices vivants, saints, agréables à Dieu... »

Il y a là l'idée de se donner, de s'offrir plutôt, dans le but d'être agréable à notre Dieu en étant vivant pour Lui et saints comme lui-même est saint...

« Ne pas nous conformer au siècle présent et être renouvelé dans notre intelligence... »

Autrement dit ne plus vivre selon les principes du monde et ne plus raisonner comme lui ! Mais discerner la volonté de Dieu afin de connaître et d'obéir à ce qui est bon, agréable et parfait... C'est à dire être sensible à son Esprit pour connaître ses désirs et y répondre, penser comme il pense, agir selon ce qu'il nous demande, faire ce que nous le voyons faire...

La compassion de Dieu sera le déclencheur de notre consécration.

TROIS CHOSES EN FAVEUR DE CETTE CONSECRATION.

Premièrement, les Écritures mettent plus d'accent sur la qualité de vie du croyant que sur la quantité de ses engagements (Éphésiens 5/15-21 et 1 Corinthiens 15/58). Mais « l'être » n'exclut pas le « faire ».

Plus nous serons comme Dieu désire que nous soyons, plus nous comprendrons ce qu'il attend de nous et plus les œuvres que nous accomplirons pour lui seront de qualité (2 Pierre 1/5).

Deuxièmement, comprendre qu'être consacrés signifie faire exactement ce que Dieu aimerait que nous fassions, cela nous force à nous approcher d'abord de Dieu pour savoir ce qu'il attend de nous.

Troisièmement, faire ce que le Seigneur veut que nous fassions, ni plus ni moins, et être ce qu'il veut que nous soyons produira en nous un sentiment de plénitude plutôt qu'un sentiment de culpabilité.

La consécration est l'acte par lequel une personne ou un objet sont séparés pour le service et le culte de l'Éternel.

La consécration nous transforme pour faire de nous quelqu'un de différent.

La consécration influence les autres (Témoignage...)

La consécration fait grandir la gloire de Dieu (On doit glorifier Dieu à travers notre vie)

La consécration nous fait devenir un instrument dans les mains de Dieu.

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive »

Luc 9/23.

En effet, nous ne pouvons pas « faire semblant » d'être chrétien !

Nous ne pouvons pas vivre notre vie de chrétien comme nous le ferions étant membres d'une association quelconque !

La consécration n'est pas une option dans la gamme des choix différents à éventuellement pouvoir faire dans le cadre de la vie chrétienne.

Elle s'apprend, car elle n'est pas toujours instinctive, naturelle ou spontanée... « La chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit... »

Rien ne peut se faire sans investissement ni don de soi, c'est un principe universel.

La consécration est due à Dieu et elle ne doit pas se vivre au rabais, car on ne lui fait pas l'aumône.

Le marchandage pour obtenir une remise n'a pas sa place dans le service de Dieu.

Luc 9/62 « Jésus lui répondit: quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu ».

Dieu ne saurait être servi par « les restes » de ce dont l'homme n'aurait plus besoin.

Les marques d'une consécration véritable et d'un réel attachement à l'œuvre de Dieu sont ailleurs, comme, par exemple, dans l'assiduité aux réunions de prière...

C'est un bon thermomètre qui indique la juste température de la consécration.

Il s'agit avant tout de bien fixer ses priorités.

Ce mot est parfois traduit par sanctification, car il désigne la même qualité.

Il n'y a pas d'expérience chrétienne digne de ce nom sans vie livrée entièrement au Seigneur.

Entrer dans un système de calcul et de marchandage avec Dieu conduit inévitablement à l'échec et à l'insatisfaction.

Si les enfants de Dieu étaient consacrés au Seigneur autant que le monde s'adonne avec frénésie aux loisirs et aux plaisirs, ce serait le réveil dans l'Église !

Se consacrer est une exigence indispensable.

Tout ce qui concerne la foi s'exprime en termes de consécration, en termes de vie livrée, de temps donné, de disponibilité dans le service, de biens mis à la disposition de l'œuvre de Dieu.

La consécration consiste à être généreux envers Dieu et dévoué envers son œuvre à tous égards et à tous niveaux, sur la base de la vision que l'amour donne.

Galates 4/15 : « Qu'est devenu votre enthousiasme d'alors ? Car je l'atteste, si la chose avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. » (Parole vivante)

SE CONSACRER A DIEU. (Un peu plus loin sur le point « METTRE DIEU A LA 1^{ère} PLACE)

Le disciple consacre toute sa personne à Dieu, esprit, âme et corps (1 Thessaloniens 4/23).

Cette consécration surpasse celle de simples biens ou de jours particuliers.

SE CONSACRER A LA PAROLE DE DIEU.

Le principe qui a voulu que les apôtres restent prioritairement consacrés à la Parole de Dieu est applicable à tous (Actes 6/4).

Tout disciple doit se consacrer à la connaissance et à la mise en pratique de la Parole de Dieu (Esdras 7/10).

SE CONSACRER A LA PRIERE.

Les nouveaux membres de l'Église se sont aussitôt mis à persévérer dans la prière (Actes 2/42).

La prière n'est pas un exercice facultatif réservé à des moments perdus ou particulièrement difficiles.

Ce doit être une habitude constante et régulière, dans l'Église et la vie privée.

SE CONSACRER A L'ENGAGEMENT DANS L'ÉGLISE.

L'Église ne peut subsister que par la consécration de ses membres qui la fréquentent avec assiduité et en soutiennent toutes les entreprises.

Donner son offrande et la mettre de côté en premier est un acte de foi, d'amour et de consécration.

Objectivement, il faut admettre que les donateurs sont aussi les bénéficiaires de leur offrande, en particulier en matière de fonctionnement d'Église.

SE CONSACRER CHACUN A SON SERVICE.

Nul ne peut être engagé dans toutes les activités de l'Église.

Il faut s'y intéresser et se consacrer à celle pour laquelle l'Assemblée compte sur nous, tout en participant au programme général de la vie de la communauté (Romains 12/1-8 : chacun est consacré à son ministère).

QUELQUES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE DE CONSECRATION.

L'absence de consécration constitue un péché.

L'absence de consécration expose au danger. Saül s'est trouvé en difficulté pour avoir refusé au Seigneur la part qui lui revenait.

L'absence de consécration limite l'action de Dieu et empêche le réveil.

L'absence de consécration devient source de souffrances, de litiges, de luttes et de combats intérieurs et avec les autres.

Dans ce cas, la chair prévaut, revendique ses droits en insistant et s'exprime en priorité.

LES BIENFAITS D'UNE VIE LIVREE.

La consécration permet au Saint Esprit de témoigner à l'esprit de l'homme qu'il est devenu enfant de Dieu par sa foi en Jésus-Christ.

Elle facilite l'obtention de l'assurance de la vie éternelle et de la paix intérieure.

La consécration permet la réception du Saint Esprit, car celui qui est consacré a le désir de servir Dieu.

Cette disposition, sans constituer un mérite, favorise la vie de l'Esprit dans l'Église en général et chez le croyant en particulier.

La consécration est la plus sûre garantie contre les assauts du diable.

« Soumettez-vous à Dieu et résistez au diable. Il fuira loin de vous » (Jacques 4/1-4).

La consécration à Dieu partagée par tous les croyants est la base de leur union.

Elle est leur dénominateur commun, bien au-delà de toute considération par trop humaine ou simplement affective.

La consécration rend l'Église efficace.

APPRENDRE A METTRE DIEU A LA PREMIERE PLACE.

Une condition de base indispensable.

Pour que tout cela soit à notre portée et constitue de nouveaux réflexes, il faut vivre près du Seigneur et en communion avec lui, près de sa parole et dans l'amour de son Nom et de sa Personne.

La consécration doit être spontanée et de bon cœur, dans l'amour.

2 Corinthiens 9/7 : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie ».

La consécration est un acte volontaire. Romains 6/13

Certains ont déformé cette conception de la consécration et s'imaginent que mettre Dieu en premier signifie tout quitter et partir annoncer l'Évangile.

Donner à Dieu la première place est une chose qui pourrait être mal comprise.

Elle ne doit pas conduire à une forme de mysticisme. Marc 7/11

En situation d'échec, la consécration n'amène pas à se demander si Dieu ne nous appelle pas à « le servir ».

Refuser de faire des études, ne pas assumer des responsabilités familiales ne sont pas des attitudes de consécration.

Ceci est de la fuite, de la démission ou de la paresse.

METTRE DIEU EN PREMIER PAR LES QUELQUES ATTITUDES SUIVANTES QUI CONSTITUENT AUSSI DES REPERES PRATIQUES POUR LA CONSECRATION : Faire l'œuvre de Dieu, c'est d'abord croire en celui qu'il nous a envoyé (Jean 6/28-29).

La conversion à Dieu et accepter son Fils et à se détourner du péché, c'est déjà mettre Dieu en premier.

Mettre Dieu au commencement de nos décisions.

Consulter Dieu (Ésaïe 8/9 ; 2 Rois 1/3) devient un acte naturel. Malheur à ceux qui prennent des résolutions sans lui (Ésaïe 30/1).

Toutes les alliances faites sans lui ont comme conséquence le malheur.

Avoir des prises de position courageuses, conformes à la foi, l'éthique, la fidélité due à Dieu dans les crises et les conflits.

UNE RECHERCHE DE DIEU

Deutéronome 7/6-8 : Dieu se consacre un peuple (saint = consacré, mis à part)

1 Pierre 2/9 : l'Eglise est ce peuple que Dieu s'est mis à part, un peuple saint = consacré.

Dieu désire que nous soyons consacré, entiers pour lui. Il désire être notre priorité.

Dieu cherche des gens consacrés, des gens prêts à lui obéir, des gens qui le cherchent.

Paul lui-même était de cette nature : Philippiens 3/7-11.

Paul était quelqu'un de consacré, de mis à part : « *Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection...* »

EXEMPLES BIBLIQUES :

Les amis de Daniel ont refusé la moindre compromission avec l'idolâtrie (Daniel 3/16).

Daniel également n'a pas voulu succomber aux propositions du Pharaon (Daniel 1/8).

Joseph d'Arimatee a eu le courage et il a osé demander le corps de Jésus à Pilate.

Joseph a fui la femme de Potiphar, il a refusé le péché (Genèse 39/7).

Apprendre à se soumettre à la volonté de Dieu et à sa souveraineté. Job (1/21) qui n'attribua rien d'injuste à Dieu.

Manifester de la disponibilité et de la consécration matérielle et spirituelle. Ruth dit : « Où tu iras j'irai » (Ruth 1/16).

Sa déclaration est tout à fait représentative de celle à faire dans un élan de consécration.

La véritable disponibilité n'est pas d'abord géographique.

Elle est intérieure, mentale, intellectuelle, spirituelle.

Elle consiste à manifester une telle disposition qu'elle n'inclut aucune restriction.

1 Rois 17/13 : « *Élie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils* ».

UN CONSTAT QUE DIEU SEUL EST EN MESURE DE FAIRE AVEC JUSTICE ET VERITE.

Bien avant qu'ait eu lieu l'élan spontané de consécration qui a permis la construction du tabernacle, s'était déroulé la scène pathétique du « sacrifice d'Isaac ».

Cet épisode inspire plusieurs remarques, notamment celle-ci : **DIEU MET A L'ÉPREUVE.**

Il teste la foi en demandant d'être prêts à lui offrir ce à quoi nous pourrions être le plus attachés après lui.

Genèse 22/1 : « *Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai* ».

Genèse 28/12 : « *L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique* ».

Abraham a apporté la preuve tangible de sa consécration à Dieu en démontrant jusqu'où il était prêt à « aller pour adorer ».

Genèse 22/4 : « *Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous* ».

La consécration comporte un prix à payer. Ce prix peut parfois être le plus fort. La Bible ne dit-elle pas que ceux qui veulent vivre pieusement en Christ seront persécutés ?

Les amis de Daniel ont été jetés dans la fournaise ardente, et Daniel dans la fosse aux lions pour s'être consacrés au Seul Dieu véritable et refusé d'adorer les dieux païens.

La preuve de la consécration amène tout droit aux épreuves de la consécration.

Ce qui, des fois, peut étonner est qu'avant l'épreuve Ezéchias avait posé des actes de fidélité au Seigneur.

Il avait brisé les idoles et renversé les hauts-lieux. C'était un réformateur pour Dieu (2 Rois 18).

C'est en ce moment de la réforme que paraît Sanchérib, roi d'Assyrie qui profère des menaces à Ezéchias, roi de Juda. Sur quoi repose votre confiance pour résister à Sanchérib. Ezéchias vous trompe pour amener à la mort. Sanchérib parle mal de Dieu.

La vie de consécration suscite des difficultés.

Mais quelle attitude Ezéchias a affichée face à la menace ?

Mais la consécration déclenche l'intervention de Dieu dans les difficultés.

Avec Ezéchias, Dieu agit par deux moyens : Il envoie son ange qui jette le trouble dans le camp des Assyriens.

Sanchérib se réfugie dans la maison de son dieu. Là, ses fils l'assassinent.

Jésus a vaincu la mort. Il peut nous aider si nous lui restons attachés.

« *Quand on tourne vers Dieu les regards, on est rayonnant de joie, et le visage ne se couvre point de honte* » Psaume 34/5.

Aussi, quelles que soient les difficultés, restons attachés à Dieu. Parce que le résultat de la consécration, c'est toujours l'intervention de Dieu.

Psaume 34 « *Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours* ».

QUESTION :

Sans que cela soit du fanatisme malsain, il est certain que nous devons nous demander à notre tour jusqu'où nous serions prêts à aller dans le domaine de la consécration et dans celui du service de Dieu !

CONCLUSION :

UNE CONSECRATION MOTIVEE PAR UN REEL DESIR

Nous ne devons pas avoir une consécration légaliste : il « faut » être consacré.

Ce n'est pas ce que Dieu recherche. Dieu cherche des gens qui l'aiment et qui se consacrent parce qu'ils ont un réel désir dans leur cœur.

Psaume 42/2-3 : « *Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?* »

Cette soif est une soif spirituelle, elle s'intensifie et devient tellement importante qu'il s'impatiente, se demandant quand il pourra enfin boire : « *quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?* ».

Psaume 84/2-3 : « *Combien tes demeures sont chéries, Eternel des armées ! Mon âme soupire, elle défaille après les parvis de l'Eternel, mon cœur et ma chair acclament le Dieu vivant* ».

Le vocabulaire employé exprime quelque chose de fort ! « Chéries », son âme « défaille »... Le désir qu'il a d'être dans la présence de Dieu est tellement intense qu'il en défaille... !

LE DESIR DOIT CONDUIRE A LA RECHERCHE ET A LA CONSECRATION

Psaume 27/4 « *Je demande à l'Eternel une chose, que je recherche ardemment : habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple* ».

David désirait demeurer dans la présence de Dieu ; il le demandait à Dieu, et le recherchait ardemment.

Paul avait le désir de connaître Jésus, il en avait fait son « but » (mon but est de le connaître, lui) : son but, c'est-à-dire un objectif, quelque chose qu'il recherche. Si Paul n'en avait pas fait son « but », son objectif, il aurait beau avoir eu le désir de le connaître davantage, il ne l'aurait pas cherché et il ne l'aurait pas connu davantage. Il ne dit pas « mon désir est de le connaître », mais « mon but est de le connaître » : il va plus loin.

PRINCIPE :

Le désir doit être suivi par une recherche ardente. Le désir seul ne suffit pas ; mais en principe, si réellement il y a désir, alors il y a recherche et consécration.

Le désir va me pousser à rechercher ce que je désire.

Sans désir spirituel, la communion entre le chrétien et Jésus devient routinière et faiblit.

C'était d'ailleurs le drame de l'Eglise d'Ephèse, c'est que son but n'était plus de connaître Jésus.

Elle n'avait plus de désir spirituel. Elle avait abandonné son premier amour pour Jésus.

Le désir nous conduit à nous mettre en route pour obtenir l'objet de notre désir, parfois à n'importe quel prix, il peut nous conduire à des choses qui peuvent nous paraître déraisonnable.

EXEMPLE : Paul avait le désir de connaître Jésus, pour ce faire il considérait tout comme des ordures pour gagner Jésus.

EXEMPLE : Zachée avait le désir de voir Jésus ; son désir était tellement fort qu'il est allé jusqu'à grimper sur un arbre pour le voir, malgré peut être les moqueries, le mépris...

Si nous désirons Jésus, alors nous allons chercher Jésus. Si nous ne désirons pas Jésus, nous ne chercherons pas Jésus (ou de manière mécanique).

Si nous ne cherchons pas Jésus, c'est que nous ne désirons pas Jésus.

Le désir nous porte en avant vers Jésus.

Dieu recherche un tel désir dans nos cœurs, un désir qui entraîne une réelle recherche de sa personne : Dieu aussi à des désirs, et il désire qu'on le cherche !

Pourquoi Dieu désire-t-il qu'on le cherche ? Parce que nous sommes ses enfants, et qu'il nous aime. Comme tout Père qui aime ses enfants, il désire passer du temps avec eux, pour les bénir, pour discuter avec eux...

Mais Dieu satisfait la recherche, pas le simple désir ; le désir, s'il n'est pas accompagné de la recherche, n'est pas satisfait.

Jérémie 29/13 « *Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur* ».

Matthieu 7/7 « *Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira* ».

Hébreux 11/6 « *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* ».

Dieu ne rémunère pas ceux qui ne le cherchent pas ; il donne à ceux qui le cherchent.

Comment puis-je
savoir
que je suis **sauvé?**